

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3728 - VENDREDI 24 AVRIL 2020



Le président Félix Tshisekedi

SÉCURITÉ PRÉSIDENTIELLE

Félix Tshisekedi change le commandement de la Garde républicaine

Le chef de l'Etat a nommé, dans une ordonnance lue le mercredi 22 avril sur les antennes de la télévision publique, le général major Christian Tshiwewe, à la tête de cette unité d'élite de l'armée nationale. Le nouveau promu sera secondé par deux collaborateurs. Il s'agit du général de brigade Chico Tshitambwe Jérôme, nommé com-

mandant adjoint chargé des opérations et renseignements, et du général de brigade Jules Banza Mwilambwe, qui pilotera désormais l'administration et la logistique présidentielle. Quant au général Ephraïm Kabi, il occupera la fonction de chef d'état-major de la Garde républicaine.

Page 8

ASSEMBLÉE NATIONALE

Adoption de la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire



Les députés nationaux votant une loi au cours d'une plénière

Avec soixante-quatre voix pour, une contre et deux abstentions, la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence initiée par le député Mboso a été adoptée le jeudi 23 avril à la chambre basse du Parlement. Le texte a été transmis au Sénat pour une seconde lecture.

Il fallait aux députés de faire diligence pour être dans le timing étant entendu que le texte adopté devrait suivre la procédure réglementaire qui implique son examen en deuxième lecture, après toilettage, au niveau de la commission mixte paritaire Assemblée nationale-Sénat. Sa promulgation est attendue dans les prochaines heures, avant expiration à minuit de la période d'état d'urgence.

Page 8

CORONAVIRUS

L'Unicef dote le STCMR de trente-deux concentrateurs d'oxygène



Le représentant de l'Unicef remettant symboliquement un concentrateur au coordonnateur de la riposte

Kinshasa, qui enregistre plus de cas que d'autres provinces parce qu'étant le foyer de la pandémie, bénéficiera de vingt concentrateurs d'oxygène, don du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) au Secrétariat technique du Comité multisectoriel à la riposte (STCMR) au Covid-19. Le soutien de l'agence onusienne permettra au pays d'assurer une

bonne prise en charge des malades dont le nombre accroît en dépit des cas de guérison rapportés par le comité de riposte. Ces équipements indispensables pour la prise en charge des patients seront directement acheminés dans les formations sanitaires désignées pour la prise en charge de Kinshasa et dans les provinces.

Page 3

UNIVERSITÉ SIMON-KIMBANGU

Découverte de deux molécules pour le traitement du Covid-19

Page 3

ÉDITORIAL

L'or noir encore !

Nous avons évoqué cette hypothèse dans nos colonnes à plusieurs reprises ces derniers mois et si nous y revenons aujourd'hui ce n'est pas sans raison étant donné le nouvel avertissement que le président américain Donald Trump vient d'envoyer aux autorités iraniennes : si, pour une raison ou pour une autre, le conflit latent qui oppose l'Iran à Israël, donc aux Etats-Unis, vient à dégénérer et se traduit par la fermeture du Détroit d'Ormuz par où transite le tiers du commerce mondial d'hydrocarbures, les prix du pétrole et du gaz s'envoleront à nouveau. Et, de ce fait, la crise financière qui nous frappe, nous Africains producteurs d'or noir, disparaîtra aussi vite qu'elle nous a durement touchés ces derniers jours à cause de l'extension planétaire du coronavirus.

La menace proférée par le locataire de la Maison Blanche est aussi claire que simple : si une embarcation iranienne, petite ou grande, s'approche trop près d'un navire américain dans le Golfe, elle sera aussitôt détruite ; avec tous les effets destructeurs que cela aura, notamment le blocage pur et simple du détroit d'Ormuz par les vedettes rapides des « Gardiens de la révolution ». Mais comme l'Iran est asphyxié par les sanctions prises à son égard pour l'empêcher de se doter de l'arme nucléaire et par les retombées économiques de la pandémie du coronavirus, il est probable, pour ne pas dire certain, que la menace de Donald Trump aura l'effet inverse de celui attendu, officiellement du moins, à Washington et fera éclater le conflit qui couve depuis des années dans cette partie du monde.

Regardons en effet la vérité en face : les Etats-Unis, qui sont durement frappés par l'effondrement aussi violent qu'inattendu lundi et mardi des cours du WTI (autrement dit du pétrole et du gaz de schiste), ont aujourd'hui tout à gagner dans un conflit ouvert avec Téhéran. Un tel affrontement aura, en effet, comme résultat immédiat, s'il complique ou même bloque l'accès au Golfe Persique, de sauver l'économie américaine du désastre que provoquera inévitablement l'arrêt de la production du nouvel « or noir » qui avait propulsé ces dernières années les Etats-Unis dans le groupe de tête des pays producteurs d'hydrocarbures.

N'oublions jamais que Donald Trump est d'abord et avant tout un homme d'affaires et que sa réélection, en 2021, dépend très largement de ce qui va se passer sur ce terrain éminemment stratégique dans les prochaines semaines.

Le Courrier de Kinshasa

NORD-KIVU

L'Unicef appuie la RDC dans la vaccination contre la rougeole

Depuis le 1er janvier 2020, trois mille cent soixante-sept personnes sont atteintes de la rougeole dans la province du Nord-Kivu. Pour couper la chaîne de transmission de cette maladie, le gouvernement congolais, à travers le ministère de la Santé et l'Unicef, a lancé le mardi 21 avril une campagne de vaccination.



La vaccination contre la rougeole

Cette campagne cible, dans un premier temps, cent cinquante mille quatre cent quatre-vingt-onze enfants âgés de six mois à cinq ans. La vaccination concerne sept zones de santé les plus touchées dans la province du Nord-Kivu. Il s'agit de Beni, Mabalako, Manguredjipa, Bambo, Birambizo, Mweso et Nyragongo. Le chef du Bureau Unicef de Goma, Frédéric Emirian, a indiqué que la vaccination demeure une intervention sanitaire qui sauve les vies. « Il est absolument essentiel de poursuivre les activités de vaccination, tout en s'assurant que les mesures de protection et de prévention du Covid-19

sont respectées et le personnel de santé formé et équipé pour mener à bien leur mission », a-t-il dit.

Pendant cette campagne, il est capital, a fait savoir l'Unicef, de limiter les risques de transmission du Covid-19. Ce qui a conduit à la modification du protocole. Les populations doivent respecter les gestes barrières. Pour se faire, elles devront se rendre dans les centres de santé par petits groupes dans le respect des mesures barrières telle que la distanciation d'un mètre par personne. L'Unicef a assuré, en plus de la fourniture des vaccins, la provision du matériel de protection et de prévention du Covid-19.

Le personnel de santé sera équipé de gants et de gels désinfectants. Les enfants et leurs accompagnateurs pour chaque intervention pourront se laver les mains avec de l'eau et du savon. La rougeole est citée parmi les maladies tueuses des enfants en RDC. Entre 2019 et 2020, le pays a connu une grave épidémie avec plus de trois cent trente-deux mille cas et plus de six mille victimes, environ 85% étaient des enfants de moins de cinq ans. La campagne de vaccination contre la rougeole dans la province du Nord-Kivu fait suite à celle de l'Equateur où plus de deux cent mille enfants ont été vaccinés du 23 au 25 mars 2020.

Blandine Lusimana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lasselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Chefe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Tanta

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

UNIVERSITÉ SIMON-KIMBANGU

Découverte de deux molécules pour le traitement du Covid-19

A en croire le coordonnateur de cette recherche scientifique menée par l'Université Simon-Kimbangu de Kananga, ladite découverte a été envoyée à l'Institut national de recherche biomédical (INRB) pour certification.

A la suite des recherches qui s'effectuent présentement à l'échelle internationale pour découvrir la panacée susceptible d'endiguer la pandémie du coronavirus, des intelligences se mettent également en place au plan local pour trouver la formule salubre. En effet, depuis quelque temps, des scientifiques congolais mettent les bouchées doubles en intensifiant les recherches à l'image de ceux de l'Université Simon-Kimbangu de Kananga au Kasai central qui, durant deux semaines, ont travaillé sur la découverte de deux molécules pour le traitement de la pandémie du coronavirus.

Il résulte de leurs re-

cherches conduites par le recteur de cette université, Blaise Muya, que les molécules de Chlorhexidine et Bromure de Cetrimonium constituent, à ce stade, la meilleure thérapie contre le coronavirus. Cette découverte vient enrichir la panoplie des trouvailles déjà disponibles dans les différents laboratoires qui n'attendent que leur certification avant toute application à vaste échelle. La Chlorhexidine, à en croire les scientifiques de l'Université Simon-Kimbangu, est un antiseptique à large spectre, plus active sur les germes Gram positif que sur les Gram négatif.

Quant au Cetrimonium, il est un antibiotique qui aide à ralentir la croissance des



micro-organismes sur la peau et s'oppose au développement des microbes. La combinaison de ces deux molécules, indique-t-on, conduit à une solution de pulvérisation nasale

avec des vertus thérapeutiques manifestes. Le médicament Nostril qui en découle a comme effets indésirables possibles une manifestation allergique rhinopharyngée et une manifestation allergique

Prise de température d'un cas supposé infecté cutanée, apprend-on. D'après le coordonnateur de ce projet de découverte, le Pr Blaise Muya, il sera incessamment envoyé à l'INRB pour certification.

Alain Diasso

CORONAVIRUS

L'Unicef dote le STCMR de trente-deux concentrateurs d'oxygène

La dotation de l'agence onusienne au Secrétariat technique du Comité multisectoriel à la riposte (STCMR) au Covid-19 s'inscrit dans le cadre de son appui à la lutte contre la pandémie en RDC.

Le soutien du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) tombe à point nommé dans la mesure où il permettra au pays d'assurer une bonne prise en charge des malades dont le nombre accroît au quotidien, en dépit des cas de guérison rapportés par le comité de riposte. Ces équipements indispensables pour la prise en charge des patients atteints du Covid-19 seront directement acheminés dans les formations sanitaires désignées pour la prise en charge à Kinshasa et dans les provinces. La ville de Kinshasa, qui enregistre plus de cas que d'autres provinces parce qu'étant le foyer de la pandémie, bénéficiera de vingt concentrateurs d'oxygène. Pour la ville de Kinshasa, ces équipements seront répartis dans six hôpitaux

qui ont été choisis pour assurer la prise en charge des patients du Covid-19. La clinique de l'Amitié sino-congolaise bénéficiera de trois concentrateurs, quatre aux Cliniques universitaires de Kinshasa, trois à l'hôpital Saint-Joseph de Limete.

Deux concentrateurs seront remis au centre de santé de référence Vijana de Lingwala. Quant à la Clinique Ngaliema et le centre hospitalier, ils recevront chacun quatre concentrateurs. Quant aux douze concentrateurs restants, l'Unicef se chargera de les acheminer directement dans les six provinces du pays, à savoir le Kwilu, le Sud-Kivu, le Kasai central, le Kasai oriental, le Sud-Kivu et l'Equateur. Chacune de ces provinces recevra deux concentrateurs d'oxygène.

Pour le représentant de l'Unicef, Edouard Beig-



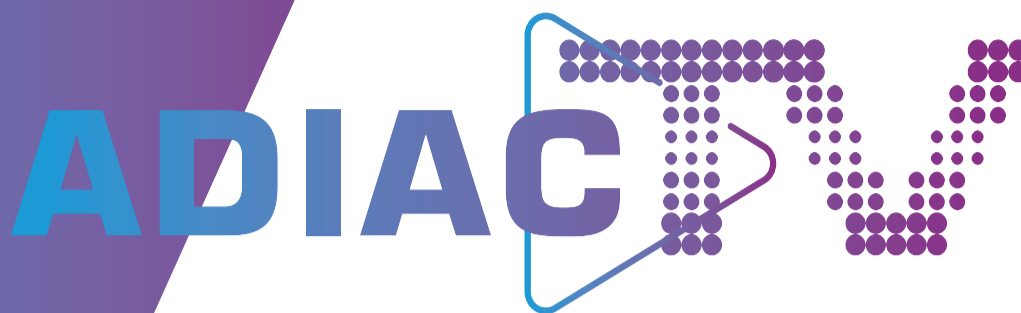
Edouard Beigbeder remettant symboliquement un concentrateur au coordonnateur de la riposte

beder, ces équipements permettront au personnel soignant de sauver des vies. «L'Unicef appuie et accompagne le ministère de la Santé dans sa réponse au Covid-19. Ces concentrateurs d'oxygène permettront au personnel soignant de réagir plus efficacement afin de

sauver des vies», a-t-il déclaré tout en rendant un vibrant hommage aux agents qui prennent soins des malades au prix de leur vie. «Je tiens à rendre un vibrant hommage à ces héros dans l'ombre qui, malgré les risques, ne ménagent aucun effort pour soigner les

malades», a-t-il poursuivi. Rappelons que, dans la riposte au Covid-19, l'Unicef continuera à soutenir le personnel de santé en lui octroyant le matériel nécessaire pour faire de bons diagnostics afin de déceler de quoi souffre exactement les patients.

Blandine Lusimana



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

COVID-19 :

L'Unicef forme des psychologues et travailleurs sociaux

Au-delà de la prise en charge médicale, il est important d'assurer aussi la prise en charge psychosociale des malades du coronavirus et, surtout, des enfants.

C'est dans ce cadre que l'Unicef, en partenariat avec la commission psychosociale, vient de former quarante psychologues et quarante et un travailleurs sociaux. Ces personnes ainsi formées auront pour mission d'atténuer l'impact social et psychologique de la pandémie sur les enfants et leurs familles. Pour Edouard Beigbeder, représentant de l'Unicef en RDC, le gouvernement a mis en place des mesures de santé publique essentielles pour ralentir la propagation du virus. Il est primordial qu'au-delà de l'aspect médical, a-t-il insisté, nous

renforçons les capacités des travailleurs sociaux et des psychologues pour aider les individus, surtout les enfants et les familles, à faire face aux conséquences à court et long terme de la maladie.

Pour sa part, Jean Claude Mukanzo, président de la commission psychosociale, souligne que le personnel soignant est le plus exposé à la maladie parce qu'il est en contact permanent avec les malades. «*Nous ne devons pas oublier que les travailleurs de la santé en première ligne de cette pandémie s'exposent à de grands risques person-*

nels pour assurer la sécurité des autres. Ils sont surchargés de travail, anxieux et effrayés, mais doivent tout cacher derrière une surface calme. C'est pourquoi il est important de protéger leur santé mentale, afin qu'ils puissent continuer à fournir les soins et le soutien dont leurs patients ont besoin», a-t-il signifié.

Il est à souligner que le soutien de l'Unicef à la commission psychosociale de la RDC vise à accroître la capacité des psychologues à contribuer à l'amélioration du bien-être mental et social des personnes directement touchées par le Covid-19, tout en apportant une attention particulière

aux couches les plus vulnérables de la population. Depuis le début du mois d'avril, ces psychologues ont apporté un soutien émotionnel et psychologique à quarante-cinq personnes en quarantaine, trente et une personnes confirmées infectées et à deux familles dont les membres sont morts du Covid-19. Les psychologues sont également formés pour soutenir le personnel médical de première ligne directement impliqué dans le diagnostic, le traitement et les soins des patients atteints du Covid-19.

L'Unicef a également formé quarante et un travailleurs sociaux affiliés à la division urbaine des Affaires

sociales de Kinshasa pour accompagner et soutenir les enfants et les familles vulnérabilisés au Covid-19. Six travailleurs sociaux ont été détachés auprès de la commission psychosociale afin de soutenir les personnes les plus vulnérables directement affectées par l'épidémie, tandis que les trente-cinq autres ont été déployées dans les trente-cinq zones de santé de la ville de Kinshasa pour identifier, accompagner et référer les cas de protection tels que la violence, l'exploitation et les abus sexuels, les enfants séparés ou non accompagnés, les enfants des rues, etc.

Blandine Lusimana

Des Congolais en provenance de Dubaï rentrent au pays

Près de cent soixante-dix Congolais en provenance de Dubaï sont retournés le mercredi 22 avril à Kinshasa par l'aéroport de N'Djili.

Aussitôt arrivés, ces Congolais ont été soumis au contrôle sanitaire par les équipes de la surveillance au Point d'entrée avant d'être escortés par la section sécurité de la riposte vers un site d'hébergement choisi par les autorités sanitaires de la RDC où ils seront mis en quarantaine pour être sûr si parmi eux il n'y a pas de cas de Covid-19. Il est prévu encore l'arrivée d'une autre vague de Congolais en provenance de Dubaï à Kinshasa.

Chaque jour qui passe, la RDC renforce les mesures de sécurité pour réduire la propagation de cette maladie. Déjà le pays enregistre plus des cas de guéris. A la date du mercredi 22 avril, le bulletin épidémiologique renseigne que, depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars, le cumul est de trois cent soixante-dix-sept cas confirmés. Au total, il y a eu vingt-cinq décès et quarante-sept personnes guéries.

Sur le terrain, les équipes de riposte ne s'avouent pas vaincues. Elles mènent une guerre sans merci contre cette pandémie en assurant la prise en charge correcte des malades et en insistant sur le respect des mesures barrières. C'est dans ce cadre que ces équipes ont intensifié la supervision autour du respect des mesures barrières au niveau de la banque. Accès situé dans la commune de Limete et de la morgue de l'hôpital Saint-Joseph. Dans cette morgue, les autorités militaires dont des généraux qui étaient sur place ont obtempéré à l'ordre donné par un membre de la section Sécurité pour respecter les mesures barrières.

Blandine Lusimana

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE









L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gusso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

COVID-19

Denis Sassou N'Guesso et Faustin Archange Touadéra appellent à la solidarité internationale

En visite de travail à Brazzaville, le chef de l'Etat centrafricain, Faustin Archange Touadéra a échangé, le 22 avril avec son homologue congolais, Denis Sassou N'Guesso sur plusieurs questions d'intérêt commun, particulièrement sur celles liées à la pandémie du coronavirus (Covid-19) qui sévit dans le monde entier.



Les deux chefs d'Etat partagent leur point de vue

Après avoir souligné « l'extrême gravité » de cette maladie, les deux chefs d'Etat ont appelé « au renforcement de la solidarité internationale en vue d'une réponse collective et effective à la pan-

démie ». Ils ont salué, à cet effet, les premières mesures des partenaires bilatéraux, multilatéraux et privés en faveur de l'Afrique, et appelé à « une plus grande mobilisation internationale ». « La République Centrafricaine (RCA), à l'instar des autres pays, subit de plein fouet cette situation sanitaire. La RCA est un pays enclavé, et nous avons des personnes contaminées qui viennent de l'extérieur. C'est ainsi que nous avons

mis en place un comité de crise. En fonction des réalités, nous avons pris des mesures pour protéger la population », a déclaré le président centrafricain à la presse. « Cette pandémie a aussi des conséquences sur le plan économique et social. Toutes la sous région doit développer des stratégies de lutte. C'est une question de solidarité », a ajouté Faustin Archange Touadéra. Les deux chefs d'Etat ont en outre salué « la mobilisation » de l'Union africaine et des organisations régionales d'Afrique Centrale dans la recherche des solutions en vue d'atténuer l'impact induit par cette maladie sur les populations et appelé au renforcement des actions de riposte. A ce jour, la République Centrafricaine compte seize cas de Covid-19 dont dix guéris. Le président centrafricain, a salué le rôle joué par son homologue congolais en matière de règlement des conflits dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), dans les pays de la Conférence internationale sur la

région des Grands Lacs et au niveau du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye. « Le président Denis Sassou N'Guesso était médiateur dans la crise centrafricaine. Au moment où la Centrafrique cherche à sortir de cette situation, il est de notre devoir de toujours l'informer et de prendre son avis et ses conseils, en ce qui concerne le déroulement des accords de paix que nous sommes en train de mettre en œuvre », a expliqué Faustin Archange Touadéra.

Pour sa part, le chef de l'Etat Congolais a salué les efforts de son homologue, centrafricain dans la mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation en RCA (APPR-RCA). Il a, en outre, renouvelé son appel aux signataires de l'accord, pour sa mise en œuvre « pleine et effective ». Les présidents congolais et centrafricain ont réaffirmé leur détermination à consolider les relations « profondes » d'amitié, de fraternité et de coopération entre les deux pays.

Yvette Reine Nzaba

SANTÉ

La médecine traditionnelle africaine monte au créneau face au coronavirus

La pandémie a fait fleurir les promesses de guérison les plus diverses en Afrique, où la médecine traditionnelle reste prisée et respectée.

Tisanes, décoctions, épices, fruits ou légumes... Sur les marchés ou dans les officines, la liste est longue des remèdes dont les tradipraticiens vous affirment, une main sur le coeur et, souvent, l'autre sur le porte-monnaie, qu'ils repoussent ou soignent le Covid-19, profitant parfois du désespoir d'une population pauvre. Même les chefs d'Etat s'en mêlent. Celui de Madagascar, Andry Rajoelina, a d'abord vanté les qualités de guérison d'une tisane à base d'artémisia, une plante à l'efficacité scientifiquement prouvée contre le paludisme. Il a ensuite fait marche arrière en insistant sur ses vertus préventives, qui permettraient de renforcer le système immunitaire.

« Cette tisane donne des résultats en sept jours », a-t-il affirmé après l'avoir bue, arguant d'essais qui restent à publier. « On peut changer l'histoire du monde entier », a-t-il assuré.

Doyen de la faculté de médecine de Toamasina (est), le Dr Stéphane Ralandison a mis en garde contre les méthodes « pas bien scientifiques » autour de cette tisane.

Si elle reconnaît que certaines substances peuvent « atténuer les symptômes » du coronavirus, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a elle aussi rappelé qu'il n'existait pour l'heure « aucune preuve » qu'elles peuvent « prévenir ou guérir la maladie ». Mais qu'importe. Faute d'un vaccin ou même d'un traitement efficace offert par la médecine occidentale, les tradipraticiens se sont engouffrés dans la brèche. C'est le cas de Gabriel Nsombla, qui fait la publicité de ses potions sur les ondes d'une radio locale de la République démocratique du Congo (RDC).

'Tous guéris'

« Inhaler la vapeur d'un mélange d'écorce de manguié, des feuilles de papayer, du gingembre et d'une plante dont je garde le nom secret, assure une guérison certaine », assure-t-il, « tous ceux qui viennent chez moi repartent guéris ». Même s'il avoue ne pas avoir encore testé ses philtres sur des malades du Covid-19, le naturopathe camerounais Anselme Kouam certifie lui aussi

que « la médecine traditionnelle peut contribuer à lutter contre le coronavirus ».

Il recommande les infusions à base d'ail et de gingembre, souvent cités pour leur capacité présumée à renforcer les défenses immunitaires. Ou l'usage des cristaux de menthe, à faire bouillir dans un seau d'eau.

« Il faut rapprocher sa tête du seau, la recouvrir avec une couverture puis respirer », détaille Anselme Kouam, « ça libère les voies respiratoires et c'est efficace contre ce virus ».

Dans le continent où les traditions restent vives, l'apparition du Covid-19, qui a fait jusqu'à présent près de 1.200 morts en Afrique, a vu les populations se ruer sur les remèdes des anciens.

Sans retenue et sans discernement parfois. En RDC, la radio onusienne Okapi a rapporté fin mars la mort de trois enfants qui avaient absorbé une plante médicinale pour prévenir une contamination par le virus.

Contrairement à leurs confrères chinois qui ont obtenu pignon sur rue et reconnaissance dans les pays occidentaux, les médecins traditionnels africains regrettent les railleries dont ils sont encore souvent la cible.

L'herboriste sud-africain Makelani Bantu déplore ainsi que son gouvernement n'ait pas daigné répondre à son offre de tester scientifiquement ses décoctions. « On ne nous donne même pas l'occasion de parler », regrette-t-il depuis son officine de Pretoria. « Pour l'instant ils n'ont pas de solution contre le Covid-19, ils pourraient au moins essayer nos traitements. »

Pharmacopée 'autochtone'

« Il est temps d'associer les autochtones à la recherche de solutions », renchérit l'ethnologue congolais Sorel Eta, qui fréquente depuis un quart de siècle les pygmées Akas de la province de Likouala (nord). « Ils connaissent les arcanes de la forêt, notamment toutes les essences médicinales qui s'y trouvent. Ils ont toujours soigné des maladies dont les symptômes s'apparentent à ceux du Covid-19 », plaide-t-il.

Au Bénin, le guérisseur et prêtre vaudou Bokonon Azonyihoués assure travailler d'arrache-pied avec ses collègues pour mettre au point un traitement. « Autant que les grands laboratoires, nous faisons des recherches et des essais », explique le sage, « la solution peut venir de l'une ou l'autre

médecine ».

Jusque-là, les autorités sanitaires de plusieurs pays africains ont accueilli ces promesses avec prudence.

Début avril, l'Autorité ougandaise du médicament a publié une déclaration interdisant la publicité pour les remèdes traditionnels dans les médias publics, après l'arrestation d'un herboriste qui avait prétendu avoir identifié un traitement contre la maladie. Ce praticien, Lazarus Kungu, a été inculpé de mise en danger de la santé publique.

Responsable de la lutte contre les épidémies au ministère camerounais de la Santé, Georges Etoundi Mbalala assure toutefois ne pas écarter le recours à la médecine traditionnelle. « Tous ceux qui peuvent apporter une réponse scientifique (...) sont les bienvenus », dit-il.

Le porte-parole du ministère sud-africain de la Santé, Pop Maja, assure « respecter le rôle des guérisseurs traditionnels ». Jusqu'à un certain point. « Nous savons aussi que pour l'instant il n'y a pas de traitement contre le coronavirus », dit-il, « et chaque jour, je reçois 10 à 15 appels de gens qui disent qu'ils en ont trouvé un... »

COVID-19/AFRIQUE

Un double tsunami

En dépit de ses moyens limités, l'Afrique, aidée par la choroquine, arrive à faire face à la composante sanitaire de la crise née de la pandémie du Covid-19. L'Agence française de développement est moins alarmiste que le rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du Quai d'Orsay.

Intitulé «Covid-19 en Afrique : un double tsunami», le rapport de l'économiste de développement, Thomas Melonio, se fonde sur les prévisions de la Banque mondiale (BM), qui table sur une récession en Afrique subsaharienne entre 2,1 et 5,1% en 2020, rejoignant la vague de pessimisme de l'ONU, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), de la Fondation Bill Gates, etc. Le postulat de départ est le suivant : une «catastrophe ou tsunami à venir sur le continent». L'auteur constate que «le nombre de personnes testées et touchées par la pandémie du Covid-19 reste à ce stade plus limité en Afrique qu'ailleurs dans le monde».

Mais il ne voit pas le continent y échapper. Il note un faible nombre de dépistages réguliers. Ce qui ne permet pas de donner une vision précise de l'évolution du Covid-19 en Afrique. Il parle de «sous-estimation importante», puis de plusieurs facteurs susceptibles d'accélérer sa transmission. En cause, la forte densité urbaine, la part élevée de la population vivant dans des quartiers précaires et dans des bidonvilles disposant d'un faible accès à l'eau et à l'assainissement, et l'absence des filets sociaux. Ce qui rend difficilement supportable un confinement total et durable de la population, soutient-il. Puis, il ajoute le poids du secteur informel qui ne peut supporter le confinement.

Thomas Melonio est aussi convaincu que les mesures prises (fermeture des aéroports, des écoles, des marchés, des églises, des rassemblements publics et des couvre-feux) pour limiter la propagation du virus risquent de ne pas être durables à cause de leur coût économique élevé. D'autre part, la fragilité des systèmes de santé accroît les risques de contaminations graves et de décès. Il reconnaît, par contre, que la structure démographique (60% de la population a moins de 25 ans) est un facteur qui limite la multiplication des cas graves. Mais d'autres facteurs de risques existent, souligne-t-il, notamment la malnutrition, la prévalence du VIH, la tuberculose, le paludisme. Ce qui peut écarter l'espoir d'une Afrique «épargnée» par le fléau, selon l'auteur de l'étude.

Autre facteur qui accroît le risque de mortalité en cas

de contamination, la fragilité des systèmes de santé (nombre limité d'unités de soins intensifs, de ventilateurs, d'équipement de protection du personnel médical, etc). Sur les vingt-cinq pays les plus vulnérables à une maladie infectieuse au monde, vingt-deux pays sont africains, déplore l'étude. Aussi les marges de manoeuvre budgétaires des Etats africains sont-elles faibles. Et elles limitent les possibilités de soutien à l'économie. Certaines conséquences déjà visibles du Covid-19 pourraient devenir majeures, notamment la baisse de la demande des principales économies mondiales.

C'est le cas pour les pays pétroliers de la Communauté économique et monétaire des Etats de l'Afrique centrale - le Cameroun, le Gabon, le Tchad, le Congo et la Guinée équatoriale, et certaines plus grandes économies africaines exporta-

trices de pétrole - Nigeria, Angola, Algérie, ainsi que pour les pays exportateurs de minerais et métaux - Afrique australe. Certains spécialistes évoquent un risque sur la sécurité alimentaire des pays les plus dépendants de leurs importations de denrées alimentaires. Ensuite Thomas Melonio passe en revue les différents canaux de transmission de la crise en Afrique, les mesures de désendettement prises par les partenaires multilatéraux et bilatéraux. Il imagine quatre scénarios de sortie de crise, en «V- le plus favorable à l'Afrique», en «W», en «U» ou en «L». Il appelle à aller plus loin que le moratoire sur la dette avant de rappeler qu'un «choc de cinq points de PIB représente une perte de revenus proche de 125 milliards de dollars à l'échelle du continent».

Noël Ndong

JUSTICE

La Cour africaine des droits de l'homme demande la suspension du mandat d'arrêt contre Guillaume Soro

La Cour africaine des droits de l'homme et des peuples a ordonné, le 22 avril, à la Côte d'Ivoire de suspendre le mandat d'arrêt émis contre Guillaume Soro. Elle demande également la remise en liberté provisoire des dix-neuf proches et partisans de l'ancien président de l'Assemblée nationale en détention préventive depuis la fin décembre.

Dans son arrêt, la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples a donné raison aux avocats de ce dernier et ordonné à l'État ivoirien de surseoir l'exécution du mandat d'arrêt émis contre Guillaume Soro. « La victoire est toujours du côté de la justice », s'est réjoui

mettre gravement l'exercice des libertés et droits politiques des requérants ». Guillaume Soro et ses compagnons sont, en effet, soupçonnés à des degrés divers, notamment de tentative d'atteinte à l'autorité de l'État et à l'intégrité du territoire, de détournements des

« L'exécution des mandats d'arrêt et de dépôt contre des personnalités politiques (...) risque de compromettre gravement l'exercice des libertés et droits politiques des requérants »

l'ancien Premier ministre sur sa page Facebook. Dans son argumentaire, la Cour africaine note qu'à six mois de l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire supposée se tenir fin octobre, et alors que Guillaume Soro est candidat, « l'exécution des mandats d'arrêt et de dépôt contre des personnalités politiques (...) risque de compro-

deniers publics et blanchiment de capitaux. L'instruction est toujours en cours à Abidjan. Notons que la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples, institution de l'Union africaine basée à Arusha, en Tanzanie, avait été saisie début mars par Guillaume Soro et ses proches.

Rude Ngoma

RADIO NOVA

Vous avez le bonjour de Brazza !

De Brazzaville à Paris, de Radio Mucodec à Radio Nova, il n'y a sur la bande passante qu'un seul pas allègrement franchi par l'émission « Greetings From Home », un véritable tour du monde sur les ondes des radios des six continents.

« Greetings from home » est une carte postale sonore qui voyage en forme d'ondes radiophoniques à travers le monde. Les mélomanes apprécieront cette évasion qui relève d'un concept simple et original consistant à confier à des radios étrangères la programmation musicale de cette émission diffusée du lundi au jeudi à partir de 20 heures sur les antennes de Radio Nova.

Le 21 avril, après avoir donc couru les quatre coins de la terre, l'émission de Radio Nova a posé ses valises au Congo ou plutôt c'est Radio Mucodec qui, fêtant son dixième anniversaire en cette année 2020, a posé les siennes à Radio Nova. Après Bologne, Tunis, Madrid, Los Angeles, Moscou, Caracas, Lisbonne, Tel-Aviv et Montréal, l'épisode 10 de cette émission globe trotter a fait sa première escale sur le continent africain pour faire découvrir aux 421 000 auditeurs qui écoutent chaque jour Nova, la richesse du son de Brazza. Une audience accrue de 37%, en ce temps de

confinement, sur l'écoute en ligne pour les vingt-neuf fréquences que possède Nova sur le territoire français. C'est ainsi que de Paris à Marseille, en passant par Lyon ou Bordeaux, la France a jeté une oreille sur la sélection musicale de Radio Mucodec, l'une des trois stations la plus écoutée en République du Congo, où figuraient entre autres des artistes comme Zao, Jean Jacques Essous, Franclin Boukaka, Aurlus Mabelé, Extra Musica Nouvel Horizon...

Privat Tiburce, diplômé de l'école de journalisme de Lille et manager général de Radio Mucodec, très porté sur les thématiques culturelles, ne pouvait rêver de meilleur cadeau que cette collaboration internationale pour les dix années de la radio qui, rappelons-le, est présente dans quatre grands bassins de population du Congo, à savoir Brazzaville, Pointe Noire, Dolisie dans le Niari et Oyo dans la Cuvette centrale, chacune de ses fréquences couvrant un rayon de 70 km

à la ronde. Cette jolie heure passée au rythme de la musique congolaise et animée par Renaud Dynhebet vient ouvrir les frontières, qui nous sont fermées, entre deux pays confinés pour une évasion salvatrice en ces temps de pandémie.

Radio Nova, née en 1981, fêtera, quant à elle, l'année prochaine son cinquantenaire, un joli score pour cette radio indépendante qui nous rappelle à la mémoire que 1981 aura marqué en France l'histoire de la radio d'une pierre blanche, année où les radios pirates de l'époque sont devenues, par la volonté de François Mitterrand fraîchement élu à la Présidence de la République Française, des radios libres. Au fil de sa longue histoire et en marge des modes musicales, Nova a fait découvrir en France de nouveaux courants que ce soit le Hip Hop, la World Music (Sono mondiale) ou encore les musiques électroniques. Aujourd'hui Nova revendique sa programmation musicale comme « un grand mix » dans lequel vient donc de se fondre les musiques du Congo Brazzaville.

Philippe Edouard

SÉCURITÉ PRÉSIDENTIELLE

Félix Tshisekedi change le commandement de la Garde républicaine

Le chef de l'Etat a nommé, dans une ordonnance lue le mercredi 22 avril sur les antennes de la télévision publique, le général major Christian Tshiwewe, à la tête de cette unité d'élite de l'armée nationale.

C'est un véritable coup ba-lai que vient d'opérer le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, au sein du commandement de la Garde républicaine au regard des dernières nominations telles qu'apparues dans la série d'ordonnances rendues publiques à la télévision nationale le jeudi 22 avril. Cette unité d'élite de l'armée nationale, chargée spécialement de la protection du président de la République, sera désormais dirigée par le général-major Christian Tshiwewe. Ce dernier remplace à ce poste le général Ilunga Kampete, un des fidèles de l'ancien président Joseph Kabila, dont le nom figurait parmi les personnalités sous sanctions européennes. Le nouveau promu à la tête

de la Garde républicaine sera secondé par deux collaborateurs. Il s'agit du général de brigade Chico Tshitambwe Jérôme, nommé commandant adjoint chargé des opérations et renseignements et du général de brigade, Jules Banza Mwila, qui pilotera désormais l'administration et la logistique présidentielle. Quant au général Ephraïm Kabi, il occupera la fonction de chef d'état-major de la Garde républicaine.

Cette restructuration de la Garde républicaine vient à point nommé, à en croire certaines indiscretions qui la considèrent comme résultant de la pression américaine exercée sur le nouveau chef de l'Etat dont la sécurité reposait toujours entre les mains des affidés



Le président Félix Tshisekedi

de son prédécesseur. Pour rappel, en février dernier, l'ancien envoyé spécial américain dans la région des Grands Lacs, Peter Pham, avait notamment fait savoir que l'armée américaine ne pouvait pas prendre part aux opérations de maintien de la paix dans la région de

Beni aux côtés des FARDC, parce qu'il y avait des généraux congolais sous sanctions des Etats-Unis et de l'Union européenne. D'aucuns, parmi les analystes, perçoivent dans ces nouvelles nominations une velléité ressentie dans le chef de Félix Tshisekedi de

s'approprier véritablement l'appareil sécuritaire du pays. A noter que ces nominations interviennent au lendemain de la rencontre en tête à tête que le chef de l'Etat a eue, le 21 avril, avec son prédécesseur, le sénateur Joseph Kabila dans la périphérie est de Kinshasa.

Alain Diasso

ASSEMBLÉE NATIONALE

Adoption de la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire

L'objectif de cette démarche parlementaire a consisté à donner une base légale à l'ordonnance présidentielle y relative conformément à la Constitution.

Journée très laborieuse le jeudi 23 avril dans les deux chambres du Parlement qui devaient voter la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence décrété par le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, lequel état d'urgence arrive à terme à minuit. Il fallait aux honorables députés de faire diligence pour être dans le timing, étant entendu que le texte adopté devrait suivre la procédure réglementaire qui implique l'examen en deuxième lecture du texte après toilettage au niveau de la commission mixte paritaire Assemblée nationale-Sénat. La proposition de loi examinée découle de l'initiative du député Mbose et comporte deux articles en plus de l'exposé des motifs.

L'objectif de cette démarche parlementaire est de donner une base légale à l'ordonnance présidentielle conformément à la Consti-

tution. Après examen article par article des dispositions de ladite loi, les députés qui ont statué en format réduit avec à peine soixante-sept membres présents ont adopté la proposition de loi autorisant la prorogation de l'état d'urgence sanitaire. Seuls les présidents des groupes parlementaires, les membres du comité des sages, les non-inscrits et le personnel du cabinet du président de la chambre basse ont pris part à cette plénière sur fond de respect strict des règles de distanciation sociale et des mesures barrières. Au total, soixante-quatre députés sur les soixante-sept présents ont adopté le texte avec deux abstentions et un seul vote négatif. « Ce qui compte aujourd'hui donc, c'est de protéger nos populations par la prévention, et par la prise en charge médicale, par le soutien aux plus fragiles, par l'appui



Les députés nationaux votant une loi au cours d'une plénière

au personnel médical, par le contrôle des prix et protéger le portefeuille de la ménagère. L'Assemblée nationale, cœur battant de notre démocratie, jouera pleinement son rôle, dans cette lutte », a déclaré la présidente de l'Assemblée nationale Jeanine Mabunda dès l'entame de la plénière.

Et de marteler sur l'unité d'esprit censée caracté-

ser la classe politique en ces temps de crise. « L'efficacité de notre plan de riposte dépendra aussi de notre unité et de notre cohésion nationale, mais aussi de la démonstration, de la solidité de nos institutions, de la stabilité de notre démocratie et de la garantie de nos libertés fondamentales », a-t-elle dit. Pour rappel, Félix Tshisekedi avait of-

ficiellement saisi les deux chambres du Parlement, le 17 avril, pour prolonger l'état d'urgence qui expire ce 24 avril à minuit. Il avait par la suite signé une nouvelle ordonnance qui a permis aux deux chambres du Parlement de siéger séparément avec, pour unique matière, « la demande d'autorisation de prorogation de l'état d'urgence sanitaire ».

Alain Diasso